



ACOUSTRIO

Les Proses de la Vie



A travers les ondes



Intro : D C Am

Est-ce que le temps reprend toujours ce qu'il sème	D	C	Am
Et maintenant,est-ce le temps,pour que l'on s'aime.	D	C	Am
Un soir d'été, c'est comme le chant,d'une sirène	D	C	Am
Tout un été, ça fait longtemps, sans dire je t'aime	D	C	Am

La terre est ronde, est-ce pour ça	D	C	Am
Que toutes les ondes reviennent à chaque fois	D	C	Am
Et les secondes passées sans toi	D	C	Am
Sont des paroles qui ne se chantent pas.	D	C	Am

Et puis ta main, si je la prends, là dans la mienne.	D	C	Am
J'ai l'impression, de mettre un gant, de porcelaine.	D	C	Am
Est-ce ta voix , là que j'entends, qui me fredonne.	D	C	Am
Que l'on vivra, le temps des coeurs, qui s'abandonnent.	D	C	Am

Solo après refrain

Et puis tu vois , dans ton sourire, moi je respire	D	C	Am
Et puis tes larmes, donne-les moi , je sais les lire.	D	C	Am
Est-ce le moment, d'un écureuil, sur la branche	D	C	Am
Ou d'un baiser, en guise d'ecueil, pour tes hanches.	D	C	Am

Refrain ad libitum

Il faut s'aimer à point



Ou CAPO 2 D

J'ai tout mêlé mes sentiments
J'ai laissé le passé rugir comme un orage
J'ai essayé de faire semblant,
Et pourtant il m'aurait fallu bien du courage
Pour penser te le dire enfin :
Rien ne sert de courir il faut s'aimer à point

E	E#7M	C#mB		
E	E#7M	F#m	B7	
E	E#7M	C#mB		
E	E#7M	F#m	G#	
C#m	F#			
B7	E	E#7M	E	E#7M

J'ai conservé des émotions
Qui chaque nuit m'empêchent de compter les moutons
Je suis un berger égaré,
Pas un oiseau, pas un château où te trouver
Juste un souvenir à présent, mais
Rien ne sert de dormir il faut aimer à point

Croquer la pomme du passé
C'est comme ouvrir un coffre à jamais refermé
Serrer ton corps contre moi
Moi dans ta main vau mieux que tu ne connaîtras
Fontaine, je boirais toute l'eau, et
Rien ne sert de rêver, il faut s'aimer à point

Les scènes de ménage
En scènes de sauvetage
Les cris sous la pluie
(Que) je te hais à la folie
On tissait la toile
D'une fin minable
Parti en fumée,
Cet amour qui nous liait

C#m	G#		
C#m	F#7		
A	G#		
C#m	F#7		
C#m	G#		
C#m	F#7		
C#m	G#		
C#m	F#7	B7 ...	
E	E#7M	E	E#7M

J'ai supporté nos différences
Pieds et poings liés, souvenirs de notre enfance
J'ai pleuré sur nos divergences
Chanson des vieux aimants, que la douleur est immense
Mon amour laisse moi maintenant
Rien ne sert de souffrir il faut s'aimer à point

On s'est revus Jeudi dernier
Au coin d'une rue, comme deux étrangers
Le goût de l'amour a séché
Dans nos voies sans issues, sans charme et sans regrets
Les yeux complices ont disparu, et
Rien ne sert de mourir il faut s'aimer à point.

La manière nouvelle du bonheur



	Intro :	G _{7M}	D _{7M}	...
Je me laisse bercer, allongé sur le sable		G _{7M}		
La caresse du soleil, la douceur de la brise		D _{7M}		
Je suis comme une étoile échouée sur la plage		G _{7M}		
Perdu dans mes pensées qui m'obsèdent et me suivent		D _{7M}		
As-tu vu en venant le vieillard accroupi		G _{7M}		
Qui te tendait la main pour un dollar de plus		D _{7M}		
Quel était son chemin pour arriver ici ?		G	F#	
Qu'avait-il fait de moins pour vivre dans la rue ?		F#	G	
Refrain :				
Pas de petit bonheur sans plaisir partagé (Bossa Nova, Bossa Nova)		G _{7M}	D _{7M}	
Un bonheur sans refrain un plaisir terminé (Bossa Nova, Bossa Nova)		G _{7M}	F#	
J'aurai le teint hâlé à la fin de l'été				
Je serai plus à même de danser, de séduire				
Quel bonheur de penser que je serai plus beau				
De pouvoir me dire que je vous voie d'en haut				
Je revois tous ces gens, leur visage sans regard				
Forger leur apparence en vidant les boutiques				
Les yeux ne sont-ils pas les fenêtres de l'âme				
Il n'y a plus rien à voir s'il n'y a pas âme qui vive				
Refrain				
J'ai toujours bien aimé flâner les pieds dans l'eau				
Mes empreintes dans le sable, reprises par les vagues				
J'ai toujours préféré les soleils les plus beaux				
Qu'à mourir sous un ciel encombré de nuages				
Mais mourir c'est le lot quotidien de tous ceux				
Qui ont perdu la tête dans le sable du désert				
Et si la religion leur ont fait fermer les yeux				
Au moins n'aura-t-elle pas de prises sur leurs Pères				
Refrain				
Et maintenant je dérive dans le plus simple appareil				
Sans vouloir chercher à donner des noms d'oiseaux				
Le regard embrumé, plus serein que la veille				
Un « piaf », un Pigeon, plus qu'un Aigle, un Corbeau				
Mais des oiseaux géants survolent les villages				
Lâchent leurs sombres chapelets de mort en condensée				
Ils ignorent que tout bas les éclairs du carnage				
Ont réduit en cendre des familles déchirées.				
Pas de petit bonheur sans plaisir partagé (Bossa Nova, Bossa Nova)				
Un bonheur sans refrain un plaisir terminé (Bossa Nova, Bossa Nova)				

La pression militaire



A A_{7M} A A_{7M} D D/C# Bm E

Cette chanson ne traite, que d'amour pas de guerre
De souvenirs liés au service militaire
Parce qu'un an durant, au lieu de batailler
Je m'initiais déjà au repos du guerrier
Je venais faire la cour jusque devant sa porte
Devant son beau séjour, même si j'étais en short
J'n'avais pas pris le temps de soigner mon image
Peaufiner les détails qui donnent l'avantage

A A_{7M} A A_{7M}
D D/C# Bm E
A A_{7M} A A_{7M}
D D/C# Bm E
C#7 F#m C#7 F#m
Bm Bm/La E E₇
C#7 F#m C#7 F#m
Bm Bm/La E E₇

Ouh ! c'est le printemps ; Regards de braise, cheveux au vent
Ouh ! c'est le printemps ; Croquer la fraise jusqu'au sang

A A_{7M} Bm Bm/La E E₇
A A_{7M} Bm Bm/La E E₇

Ca chauffe dans mon bas-ventre depuis que j'vous ai vu.
J'imagine dans la chambre, caressant votre chat
La nature est cruelle, lorsque n'aboutissent pas
Les désirs sensuels d'un puceau aux abois
J'ai fait le premier pas en poussant votre porte
Je n'me reconnais pas, téméraire de la sorte
Les pensées qui m'habitent, m'auront donné des ailes
Si mon short s'agite, je vais me prendre une pelle

Ouh ! c'est le printemps ; Regards de braise, cheveux au vent
Ouh ! c'est le printemps ; Croquer la fraise jusqu'au sang

Heureusement pour moi, à l'heure du printemps
L'étreinte d'un soldat, vaut celle d'un amant
Et quand le feu s'embrase, que la pression exhorte
Que c'est bon d'être en phase, de faire tomber le short...

Ouh ! c'est le printemps ; Regards de braise, cheveux au vent
Ouh ! c'est le printemps ; Croquer la fraise jusqu'au sang

Le Bal des commères



Rythme Tango

Il paraît que Monsieur l'Maire	Em	Bm	
Couche avec sa secrétaire	Am	Em	
Qui elle-même vit aux dépens	Em	Bm	
Du Marquis de Beaucroissant	C	B7	Em

Elle fait du pied sous la table	Em	Bm	
En exhibant ses rondeurs	Am	Em	
Elle pactise avec le Diable	Em	Bm	
Oh mon Dieu ! Quelle horreur !	C	C7	Em

C'est le Tango des Bigotes	G	D	
Le chant discret des commères	Am	Em	
Qui parlent en fermant la porte	G	D	
Pour éloigner Lucifer	C	B7	Em

Rythme valse

J'ai revu Monsieur Eugène
Lors du Bal des Gai-Lurons
Il a pris de la bedaine
Au-dessus du ceinturon

La retraite pour un notaire
C'est quand-même pas bien normal
Passer son temps à rien faire
Qu'à promener son journal

C'est la Valse des Bigotes	G	D	
Le chant discret des commères	Am	Em	
Qui parlent en fermant la porte	G	D	
Pour éloigner Lucifer	C	B7	E

Rythme Rock

Et le père Labourdine,	E	B	
L'avez-vous vu à confesse	A	E	
Quand il parle à la tantine	E	B	
Les yeux posés sur ses tresses	C	B	E

Je le tiens de Dame Yvonne	E	B	
Une fidèle de m'sieur le curé	A	E	
Qui pourrait croquer la pomme	E	B	
Dés qu'elle a le dos tourné	C	B	E

C'est le Rock des Bigotes	G	D	
Le chant discret des commères	A	E	
Qui parlent en fermant la porte	G	D	
Pour éloigner Lucifer	C	B	Em

Rythme Tango

Après que voulez-vous qu'y s'passe	Et si tous les commérages
Dans un si petit village	Restaient collés au plafond
On s'étreint et on s'embrasse	Il faudrait faire le ménage
A l'abri sous les ombrages	De Marseille à Fort Mahon

Ref (Tango)

Le Chapeau



J'ai shooté par dédain en marchant dans la rue
Dans un chapeau melon, lâché dans la nature
Par un crâne poli, par le temps et l'usure
Rempli d'histoire vécue, et de vieux souvenirs

Am Am/c Am Dm
Dm Dm7 E - 7 Am
Am Am/c Am Dm
Dm Dm7 E - 7 Am

Et ce chapeau qui vole emporté par le vent
Ces enfants qui rigolent tout en se demandant
A qui pourrait bien être cette coiffe en voyage
A quoi peut bien servir, un pareil camouflage

Am Am/c Am Dm
Dm Dm7 E - 7 Am
Am Am/c Am Dm
Dm Dm7 E - 7 A

Ref : C'est le meilleur ami, fidèle de l'homme blessé
Son dernier réconfort, avant des heures plus sombres
C'est l'ultime refuge, de toute sa dignité
Cachée dans ce chapeau, l'histoire de son passé

A C#m
D E
E7 F#m Bm
E E7 Am

C'est en tournant la rue, que je l'ai aperçu
Allongé sur le sol, et respirant à peine
Avec les yeux mi-clos, recherchant dans le ciel
Un éternel repos, une liberté soudaine

Mais avant de partir, il m'a tendu les bras
Il avait à me dire, en me parlant tout bas
Qu'il ne pourrait jamais, quitter son vieux métro
Quitter le monde entier, sans son plus beau chapeau

Ref

D'un coup de pied brutal, sans aucune raison
Mon esprit animal, avait tordu le coup
A soixante ans d'histoire, d'un parfait inconnu
Je me suis mis en quête, corriger mon erreur

Expliquer aux enfants, que ce bout de tissu
N'est pas un déguisement, mais ils ne m'ont pas cru
Comment leur expliquer, qu'une vie peut tenir
Quand on peut se coiffer avec ses souvenirs

Ref

Quand je suis revenu, l'homme n'était plus là
Il avait déserté, il avait expiré
Je porte le fardeau, d'être arrivé trop tard
Je porte le fardeau, je porte son chapeau...

Maman



Maman, le plus important des mots	Am	C	Dm	F	G
Pour un enfant					
Maman, le plus rassurant des mots	Am	C	Dm	F	G
Pour un enfant	Am				

Refrain :

Si j'avais su te dire que ça	Dm	E	Am	C	Am
Si j'avais pu t'ouvrir les bras		Dm	G	C	Am
Tu aurais vu au moins une fois	Dm	E	Am	C	Am
Tout cet Amour que j'ai pour toi		Dm	G	C	

Maman, le temps dépasse les mots
Pour les enfants
Maman, qu'est ce qui se passe, c'est toi
Le grand parent

Refrain

Maman si tu efface mes peurs
D'enfant
Maman, pour toi je garde mon cœur
D'enfant

Refrain

Rester vivant



	Intro :	Em	C	Am	Em ...
Empiler les souvenirs		Em			
Les meilleurs comme les pires		C			
Avec le temps , mélangés		Am		Em	
Les bonnes conduites à tenir		Em			
Les refoulements de désir		C			
Pour des cœurs , écorchés.		Am		Em	
Je ne sais , nul ne sait , pourquoi		C	Am	Em	
J'ai laissé, je ferai , pour toi		C	Am	Em	

Retrouver les clés du coffre
Les moments qui nous emportent
En dedans , décryptés
La folie a tout pour plaire
La raison n'en a que faire
Pour les coeurs , accrochés

Je ne sais , nul ne sait , pourquoi
J'ai laissé, je ferai , pour toi
Je ne sais , nul ne sait , pourquoi
J'ai laissé, je ferai , pour toi
Je ne sais , nul ne sait , pourquoi
J'ai laissé, je ferai , pour toi

Solo + Refrain

Et quand les pas sont à faire
Jeter un oeil en arrière
Tout lâcher , pour un bond.
Garder les yeux droits devant
Avancer à chaque instant
Porter pour deux , rester vivant

Je ne sais , nul ne sait , pourquoi
J'ai laissé, je ferai , pour toi
Je le sais , tu le sais , pourquoi
J'ai laissé, je ferai , pour toi...

Solo refrain ad libitum

Révolu



Intro

A F# Bm D E
C#m F# D Dm
A F#m
Bm D E

Ma cigarette, ma baillonnnette
Mon interdite, en lieu public
Toi qui dérange, viens je t'invite
A partager, un bon café

A F# Bm D E
C#m F# D Dm
A F#m
Bm D E

Le beau système, aux alouettes
Ni trop miroir, ni trop honnête
Qui nous verrouille et nous bâillonne
Laisse-moi une fois changer la donne

A F# Bm D E
C#m F# D Dm
A F#m
Bm D E

Quand mes envies sont à la traîne
Je m'en vais marcher sur les toits
Et faire en sorte qu'elles reviennent
Et faire un saut jusque vers toi

F#m C#7
D E A
F#m C#7
D Dm

Solo couplets

Plus de vertu, de fausses pudeurs
La vérité, plus de menteurs
Tous accordés, sol ré la mi
Tous en cordée, plus de partis

A F# Bm D E
C#m F# D Dm
A F#m
Bm D E

Quand mes envies sont à la traîne
Je m'en vais marcher sur les toits
Et faire en sorte qu'elles reviennent
Et faire un saut jusque vers toi

F#m C#7
D E A
F#m C#7
D Dm

Ma cigarette, ma baillonnnette
Mon interdite, en lieu public
Toi qui dérange, viens je t'invite
A partager, un bon café

A F# Bm D E
C#m F# D Dm
A F#m
Bm D E

Solo couplets ad libitum

Un blues d'Hiver



Intro : C Am₇ F G ...
C Am₇ F G C
C Am₇ F G
Am D₇
F G₇
C Am₇ F G
C Am₇ F G

Le facteur a frappé, courrier recommandé
J'veux pas me lever pour une bonne nouvelle
J'aime pas qu'on me prenne au pied de la lettre
Au pied du mur pour une facture
Je claque la porte et mets mon manteau
Je laisse mes pieds porter mon fardeau

J'allume le PC, me sers un café
Y a-t-il un courrier dans ma boîte à news
Pour me réchauffer, me donne le blues
Juste un mail, un mail à partir
Je claque la porte et mets mon manteau
Je laisse mes pieds porter mon fardeau

Et mon téléphone au fond de ma poche
Se mets à vibrer me sonne les cloches
J'aurais mieux fait de mettre une coque
Sur mon oreiller étendu comme un phoque
Je claque la porte et mets mon manteau
Je laisse mes pieds porter mon fardeau

Une question d'habitude



Intro : G D Em C (Bis)

Mais qu'est-ce qu'une habitude quand on prend le dico Em G
Une manière usuelle de se dire les mots Bm Am
Ça commence par un nom, mais un nom féminin Em G
Qui désigne les cons, les vieux et bambins Bm Am C

Toi ma tendre routine G
Dont je n'me lasse pas D
Reste là ma voisine Em
Accroches-toi à mon bras C
+ $\frac{1}{2}$ Intro

C'est quand elle est mauvaise qu'elle devient convaincante
Elle est comme une falaise, une mauvaise pente
Elle est comme le parfum d'une plante nuisible
Qui s'en va, qui revient, une odeur volubile

Toi ma tendre routine
Viens donc plus près de moi
Reste là ma voisine
Que serais-je sans toi ?

Solo (refrain)

Il faut parfois la prendre, la coller sur sa peau
Faire semblant de comprendre qu'elle corrige les maux
Et c'est vrai qu'elle rassure et qu'elle nous fait du bien
Elle nous a à l'usure, elle nous a pour un rien

Toi ma tendre routine
Ne soit pas infidèle
Reste là ma voisine
Je t'ai connue pucelle

Qui n'a pas un prochain, une âme bien-pensante
Au nom du "pour ton bien" t'indique une autre pente
Mais c'est bien pas à pas que se forge les rides
Serait-ce en marchant droit que l'on devient plus libre

Intro ad libitum

Une vie



Intro : Dm Dm_{/c} Gm A Dm Dm_{/c} F A Gm A

Ne me dites pas que je dois - Gm A
Tourner les pages qui sommeillent en moi Dm Dm_{/c} F A Gm A
On ne peut tenir parfois - Gm A
Qu'avec les images qu'on a en soi Dm Dm_{/c} F A Gm A

Refrain :

Une vie Dm
Pour des empreintes de pas Gm A
Que l'on suit Dm
Et qu'on efface parfois Gm A
Une vie Dm
Qui passe et qui n'attend pas Gm A
Que l'on suit Dm
Et nous file entre les doigts Gm A

Inter (intro) : Dm Dm_{/c} Gm A Dm Dm_{/c} F A Gm A

Sous l'épaisseur de nos armures - Gm A
Se cache un point, une faille une blessure Dm Dm_{/c} F A Gm A
Sous notre peau comme un murmure - Gm A
Le contre-temps parfait de la mesure Dm Dm_{/c} F A Gm A

Refrain

Pont (posé) : Dm Gm A... Dm Bb A

A force de suivre des lois - Gm A
On oublie qui on est, qui on sera Dm Dm_{/c} F A Gm A
Est-il possible que je sois - Gm A
Devenu fou, devenu comme moi Dm Dm_{/c} F A Gm A

Refrain

Une vie ... Dm Gm A
Que l'on suit... Dm Gm A
Une vie ... Dm Gm A
Que l'on suit ... Dm Gm A

Voyage dans mon appartement



CAPO 2

G C G/Si Am Am/Mi
Ne devrions-nous pas reparler toi et moi de nos futures vacances
Dm Dm7/La G G/Si
Dénicher un endroit où nous ne trouverons pas tous les hurluberlus
E Am
Les fanas des serviettes collées les unes aux autres
E/Si C
Des poils et des gambettes tous les dix centimètres
Dm Dm7/La G G/Si
Du sable plein les dents, des vendeurs de chouchous et des parkings payants...

J'fais glisser la souris le premier compagnon de mes destinations
Je voyage déjà en pointant des endroits où jamais nous n'irons
Soit parce que c'est trop cher, soit parce que c'est trop loin
Soit parce qu'y a ta mère, qui lorgnait le même coin
Je laisse la souris, prendre les latitudes elle se plante aux Bermudes...

Pourtant y'a des pays qui ont toujours éveillé ma curiosité (naïf)
Comme la Corée du Nord, les empires Qataris ou bien la Moldavie (blague)
Où la démocratie, vous en met plein la vue
Où tous les dirigeants ne sont pas corrompus
C'est juste différent, on prend des raccourcis, on flingue dans les rues

Heureusement il y'a encore en ce bas monde des pays développés
Qui ont des choses à vendre, des choses à acheter où je pourrai trouver
Des fanas de serviettes collées les unes aux autres
Des poils et des gambettes tous les dix centimètres
Du sable plein les dents, des vendeurs de chouchous et des parkings payants..

Je laisse ma souris reprendre son envol au-dessus de chez moi
Je zoome et je descends, dans mon appartement je vois quelqu'un : c'est moi !
J'ai pas l'air si con, pas l'air si malheureux
Comme un accordéon qui se détend un peu
J'ai voyagé gratos dans mon appartement pendant une heure ou deux
J'ai pas l'air si con, pas l'air si malheureux
Comme un accordéon qui se détend un peu
J'ai voyagé gratos dans mon appartement pendant une heure ou deux

You're braking us in two



You've been playing so long, A D A D...
With my fears and my Pain. A D
You've hurt me so strong A D
As you washed up my brain A D

You've been picking my heart A D
With the needles of your mind A D
You've let me playing apart A D
Let me thinking I was blind A D

After these years, you can't change A D
But did you forget all the rest? A D
Our past love remains unchanged A D
But you'll never confess ... A D

Ooh, You're braking us in two (bis) A D

Now you're so heavily made up
That no feeling could escape
You let my mind blown up
It's a true Love that you rape

Ooh, You're braking us in two (bis)